Association Osons parler argent

Café philo sur l'argent

Séance du 17.09.2023

Thème du jour

74. Quels sont vos sentiments à l'égard de l'argent ?[1]

Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre
3. Compte rendu détaillé des échanges
4. Évaluation de la séance par les participants
5. Compléments conceptuels

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite en nous et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participant.e.s de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Le démystifier et l'apprivoiser ;
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils.elles s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à tou.te.s. Pour y participer, pas besoin d'être un.e philosophe professionnel.le ni même un.e intellectuel.le : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre* vie en vue de mieux la vivre !

[1] Animation, compte rendu et compléments conceptuels : Jean Beaujouan.

2. Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participants :

- Pourquoi est-il si compliqué de parler d'argent dans les couples ?
- Les différences du rapport à l'argent des humains selon la culture spécifique à leur pays ;
- L'argent est-il vraiment synonyme de liberté ?
- Peut-on vivre sans penser à l'argent ?
- Comment préparer sa succession ?
- Quelles sont toutes les questions que vous devriez vous poser au sujet de la gestion de votre budget ?
- Quels sont vos sentiments à l'égard de l'argent ?
- La peur de l'argent ;
- Être sous l'emprise de l'argent ;
- L'argent et la santé ;
- Comment négocier mon salaire ?

3. Compte rendu détaillé des échanges entre les participants

3. 1. Commentaires de la personne qui a proposé le thème

- J'ai proposé cette question parce que l'argent est un excitant psychique puissant qui suscite beaucoup de sentiments en nous, y compris des sentiments contradictoires. C'est donc une question sur laquelle chacun.e de nous a des choses concrètes à dire.
- Mes propres sentiments à l'égard de l'argent : une relative tranquillité car j'ai la chance d'avoir une situation financière plutôt confortable ; une grande excitation intellectuelle, car plus je travaille sur ces questions d'argent et plus je mesure à quel point elles éclairent de façon extraordinaire le fonctionnement du monde social et... notre propre fonctionnement psychique intime.

3.2. Interventions des autres participants

- Je suis infirmière et l'argent me pose plein de questions dans différents aspects de ma vie professionnelle et aussi personnelle. Mes sentiments sont complexes : pour moi l'argent est tabou, il divise, et il est compliqué à vivre.
- Mes premiers souvenirs de sentiments à l'égard de l'argent remontent à l'âge de trois ou quatre ans quand je suis rentrée à Madagascar avec mes parents : j'ai ressenti les différences terribles entre la richesse des Européens et la pauvreté à Madagascar ! Aujourd'hui, l'argent est présent dans toutes mes relations. Je ressens de l'angoisse sur ce que va devenir ma situation financière dans la durée.
- Ma mère était professeure et mon père artiste. Pour moi, l'argent n'était pas une valeur, je m'intéressais aux chiffres... Je travaille maintenant dans la finance et pour moi l'argent n'est pas tabou mais n'est toujours pas une fin en soi.

- J'ai un rapport très positif à l'argent. Pour moi, c'est une sorte d'énergie. Je suis fascinée par l'argent, c'est dynamisant.
- Pour moi, l'argent est une énergie qui permet de faire beaucoup de bien. Il m'apporte un sentiment de sécurité. J'ai un bon état d'esprit à son égard...
- J'ai moi aussi une relation plutôt saine avec l'argent, bien que je n'aie pas de sécurité financière (parce que je suis très mal payée !) Pour mes parents, l'argent n'était pas une valeur.

  Ma question c'est : comment l'argent représente ou non ma valeur personnelle ? J'ai réussi à avoir un bon équilibre émotionnel et une grande liberté professionnelle.
- Je suis issue d'une famille d'ouvriers et je ressens depuis toujours une gêne à l'égard de l'argent qui est injustement réparti. Il est difficile de se parler entre des personnes de niveaux de richesse différents : les plus pauvres peuvent en venir à haïr les plus riches. Alors qu'il y a relativement moins de gêne à parler de son salaire avec une personne exerçant le même métier que nous. Questions : est-ce que je vaux ce qu'on me paie ? Suis-je légitime à demander un salaire plus élevé ? J'ai un sentiment de culpabilité mais, au total, plutôt un sentiment de satisfaction à propos de l'argent.
- Je viens aussi d'un milieu ouvrier. Pour moi, l'argent n'est pas le problème : ce qui me gêne, c'est le pouvoir que la société et les dirigeants politiques ont sur nous par l'argent, et mon sentiment d'être contrôlée par l'argent.
- J'ai un sentiment d'ambivalence à l'égard de l'argent : d'un côté, la peur de manquer d'argent, d'être dans la dépendance ; de l'autre, la satisfaction de pouvoir accéder à tout ce que l'argent procure. Si je suis riche, on peut me jalouser !

  Dans le couple, comment me sentir en équilibre avec mon compagnon en tant que femme si je gagne plus d'argent que lui ? Il y a là une question de redevabilité : comment équilibrer le *donner* et le *recevoir* ? Je ressens l'obligation de donner et il m'est plus difficile de recevoir.
- Je suis assez indifférent à l'argent : j'ai beaucoup profité de la liberté qu'il procure – ne pas être dépendant des autres personnes – mais c'est également vrai qu'il m'isole. Pour moi, l'argent est un accord entre les gens. A mes yeux, il n'a que la valeur que je lui donne.

  Au niveau individuel, on peut faire du troc, mais pas au niveau collectif, donc l'argent est indispensable.
- Si l'indifférence à l'égard de l'argent est la liberté, alors oui, je suis moi aussi dans l'indifférence !
- Je regrette qu'on accorde autant de valeur à l'argent : cela m'énerve d'entendre des gens qui mesurent leur valeur à celle de leur patrimoine ! Ma valeur ne dépend pas de l'argent ! Pour moi, l'argent est un jeu...
- L'argent isole-t-il ? Il est également un lien !
- L'argent est un fabuleux outil de pouvoir et de chantage. Il faut voir comment se passent les affaires de succession et d'héritage. Cela m'énerve et me dégoûte. Je suis en colère que l'argent soit aussi souvent lié à la perversion et

au chantage : j'ai dû refuser un héritage parce qu'il était trop fortement vicié par des enjeux de pouvoir. Les héritages pervertissent souvent les relations.

- L'argent produit en moi des sentiments de tristesse et de confusion, car beaucoup de personnes confondent leur fortune et leur valeur personnelle : les riches sont les plus valorisés et ça me met mal à l'aise.
- Je me sens frustrée par rapport à l'argent : je pense à une famille à statut social élevé dans laquelle un chirurgien qui avait beaucoup de pouvoir a abusé de ses deux nièces. Les plus riches s'imposent aux pauvres, c'est injuste et frustrant.

  Mes parents nous poussaient à avoir des diplômes. Je suis frustrée de voir comment on « éjecte » les pauvres, et comment les riches se présentent en montrant d'abord leur statut plutôt qu'en donnant leur prénom.
- Quand on vient d'une ville de province à Paris, si on a un peu d'argent, on ressent une plus grande liberté.

4. Évaluation de la séance par les participants

Les participant.e.s sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en retenez-vous pour vous ?

- J'ai bien vécu cette séance, elle m'a permis de faire le point sur ma relation à l'argent.
- J'ai passé un bon moment de partage. J'ai mieux compris l'anxiété et la frustration de certaines personnes à cause des différences de richesse et à cause du pouvoir que donne l'argent.
- Pour moi, cette séance a alterné des moments de tension et de positivité tous différents. J'en retiens que la valeur d'un être humain est très au-delà de celle de l'argent.
- Je n'ai rien dit durant la séance, mais j'ai été extrêmement intéressée par ce que vous avez dit, dont des choses que je n'avais jamais entendues nulle part. Mes hiérarchies et mes sentiments sur l'argent ont changé tout au long de ma vie et grâce à vos propos, j'ai pu revivre toutes ces étapes de ma vie : merci !
- Je suis plutôt satisfait de la séance, même si le lieu ne m'a pas semblé super... Dans ma relation à l'argent, je me sens plutôt en sécurité. Et je me reconnais le droit à l'erreur...
- J'ai été agacée par les interruptions continuelles[2]. Sur le fond, j'ai trouvé nos échanges hyper intéressants. J'en repars avec plein de questions à creuser dans ma relation à l'argent, notamment liées à mon origine sociale modeste.
- Pour moi, ce fut un exercice très intéressant avec des inconnus. J'en retiens beaucoup de pistes de réflexion pour l'avenir.
- J'ai bien vécu la séance, notamment à cause de la diversité des points de vue et, surtout, de la bienveillance de tous dans les débats.

[2] Allusion aux cloches hyper puissantes de l'église voisine ?

- J'ai apprécié spécialement : la clarté des règles de fonctionnement du groupe posées au début de la séance ; le lieu où nous avons travaillé ; et surtout les grandes différences que j'ai constatées dans la relation à l'argent.
- Cette réunion m'a permis de développer des sentiments plus positifs dans ma relation à l'argent.
- Le plus, pour moi : la grande diversité des points de vue exprimés. J'ai été frustré par la règle de non discussion. Et je remarque un biais dans le débat : on a tendance à confondre l'instrument de mesure et la chose mesurée !
- Le point essentiel que j'ai retenu : l'indifférence à l'argent est une forme de liberté...

5. Compléments conceptuels

- Question du jour (rappel) : Quels sont vos sentiments à l'égard de l'argent ?

5.1 Des sentiments multiples et intenses : florilège

> *Le sang du pauvre, c'est l'argent. On en vit et on en meurt depuis les siècles. Il résume expressivement toute souffrance. Il est la gloire, il est la puissance. Il est la justice et l'injustice. Il est la torture et la volupté*.
>
> Léon Bloy (1846-1917), romancier et polémiste ayant vécu dans une grande pauvreté.

Voici, par ordre d'entrée en scène pendant notre séance, les sentiments à l'égard de l'argent qui ont été énoncés par les participant.e.s : tranquillité ; fascination intellectuelle ; perplexité, curiosité ; tabou, interdit, sacré ; compliqué ; angoisse face à l'avenir ; dynamisme ; sécurité ; gêne ; injustice ; questionnement sur soi ; culpabilité ; satisfaction ; peur d'être contrôlée ; ambivalence entre peur de manquer, d'être dépendante, jalousée, et « plaisir d'accéder à mes désirs » ; malaise (difficulté à recevoir) ; relative indifférence, liberté ; énervement ; dégoût, colère face aux usages pervers de l'argent ; tristesse et confusion - à cause de l'équivalence faite par les riches entre leur fortune et leur valeur personnelle ; frustration et injustice - liées aux inégalités.

Ces quelques lignes de Léon Bloy et, plus modérément, ces déclarations des participant.e.s montrent l'extrême puissance de l'argent comme excitant psychique et la grande diversité des sentiments qu'il suscite dans le cœur des humains.

5.2 A quoi sert l'argent ?

Aujourd'hui, les économistes s'accordent pour reconnaître à l'argent trois fonctions essentielles :

- Évaluer la valeur des choses[3] ;

[3] Un participant a formulé une phrase du type « La valeur que je donne à l'argent » : cette formulation est évidemment correcte, mais elle est en partie paradoxale au sens où l'argent n'A pas de valeur, puisqu'il EST la valeur ou, plutôt, *l'instrument universel de mesure de la valeur*...

- Éteindre la dette, c'est-à-dire payer celle qu'on a contractée envers le vendeur en lui achetant un bien ou un service dans le cadre d'un échange économique (exemple : payer 1,10 € au boulanger pour *payer* une baguette de pain) ;
- Conserver la valeur : ex. j'ai de l'argent qui « dort » dans la boite à chaussures cachée dans ma maison et je n'en ai pas besoin pendant un certain temps : je le mets en sécurité à la banque, qui doit le conserver et me le rendre sur simple demande quelques mois ou quelques années plus tard lorsque j'en aurai vraiment besoin.

Au début des temps historiques, l'argent a d'abord servi aux humains à payer les prêtres qui offraient en leur nom des sacrifices aux dieux pour les honorer et pour s'attirer leurs bienfaits. Plus tard, il a également servi au prince à affirmer son pouvoir sur le territoire sur lequel il prétendait régner, à lever l'impôt sur sa population, et en définitive à entretenir l'armée qui assurait sa force guerrière.

Enfin, il a pris une place croissante dans la vie sociale lorsque sa fabrication en plus grandes quantités a rendu plus faciles les échanges commerciaux : il a progressivement permis le passage d'un régime d'autoconsommation (chaque cellule familiale produisait elle-même l'essentiel de ce qui satisfaisait ses besoins) à un régime de spécialisation des métiers (chacun s'est spécialisé dans un métier particulier – artisan, militaire, marin, agriculteur, etc. - et a produit en plus grande quantité et qualité certains biens ou services qu'il s'est mis à vendre aux autres familles). Selon le philosophe grec Aristote au 4ème siècle avant notre ère, en facilitant les échanges commerciaux, l'argent révolutionne la vie sociale et économique. Désormais, chacun « gagne de l'argent » par la vente de ses propres productions spécialisées, et se procure ce dont il a besoin pour vivre en le payant avec l'argent contrepartie des biens et des services qu'il a produits au bénéfice de la société. Résultat : entrée en scène des sentiments !

5.3 Nos sentiments à l'égard de l'argent : une étonnante profusion

Voici à titre d'exemple quelques-uns des sentiments qui ont été nommés au cours de la cinquantaine de séminaires sur la relation à l'argent que nous avons animés au cours des vingt dernières années :

« L'argent me fait peur, il est lié à la mort » ; « Ma mère a toujours eu honte de cet argent, qui venait de la collaboration avec les Allemands au moment de Vichy » ; « L'argent me terrifie. Je suis interdit de chéquier » ; « J'ai une angoisse économique terrible : pour moi, l'absence d'argent, c'est la mort » ; « Je suis fascinée de pouvoir parler d'argent » ; « Je suis en colère contre l'argent qui remplace la religion » ; « J'ai honte d'être pauvre et méprisée par les riches, et en même temps je ressens de la culpabilité car je suis nantie par rapport aux pauvres » ; « Je dépense tout avec plaisir » ; « J'aime compter les sous dans la boite, gagnés avec amour à faire des massages » ; « Avoir des dettes, c'est sacrilège » ; « Lorsque mon père m'a fait cette remise de dette (qui portait sur un montant peu élevé), ça a été pour moi un choc, une stupéfaction, j'ai été très reconnaissant ».

Comme le montrent ces citations, les sentiments à l'égard de l'argent sont non seulement divers et intenses, mais également souvent contradictoires : haine ou mépris *et* fascination, sentiment de toute puissance *et* peur de manquer, désir *et* peur de posséder, etc.

Ces sentiments et émotions sont associés à des représentations elles-mêmes multiples et diverses, certaines classiques, d'autres plus inattendues :

- Représentations plutôt positives de l'argent : la liberté, la puissance virile, le plaisir, la sécurité, l'état adulte, l'abondance, l'indépendance, la propriété, le jeu d'investir en Bourse, la terre où s'enraciner, la circulation du flux sanguin, le statut social, la reconnaissance sociale, l'identité et la valeur personnelle, la dignité d'exister, l'amour, l'échange, la réserve d'énergie, etc.
- Représentations négatives ou neutres liées à l'argent : la saleté ; la révolte ; le malheur ; la douleur ; la mort ; « l'explosion de ma vie affective » ; la honte ; la culpabilité ; la séduction ; l'insignifiance ; l'inutilité ; l'incompétence ; le manque ; la compensation d'un manque ; Satan, le démon ; l'impudeur ; la stérilité ; l'esclavage ; la souffrance pour le gagner ; la domination ou l'écrasement d'autrui ; la destruction de l'amitié ; le lien qui ligote ; la spéculation dangereuse – « l'argent peut mordre » - ; le tabou ; le paraître ; le malaise ; le jeu d'échecs auquel chacun est contraint de jouer ; la prostitution, etc.

Le travail sur l'argent touche des parties très intimes de la personne : le propre de ces séminaires ou ateliers est en effet de permettre aux participants d'explorer leur problématique à l'égard de l'argent : l'expérience montre combien cela les conduit rapidement à des expériences de vie anciennes et intimes, à des souffrances jamais révélées et parfois même rejetées dans l'oubli, à des histoires liées à l'enfance et à l'adolescence, à la famille, au fonctionnement du couple parental, à la transmission généalogique, aux premières expériences d'adulte, à la vie de travail, à la maladie, aux héritages, etc.

L'argent n'est pas seulement au cœur de la vie économique, il est également au centre de notre vie émotionnelle et affective, pas nécessairement comme objet central, mais comme « accompagnant » actif et parfois moteur. Il est au cœur des « nœuds » sociaux psychiques qui parfois nous enchaînent et nous empêchent d'agir et de vivre comme nous le souhaiterions.

Nous pourrions d'ailleurs poser cette question étrange : existe-t-il des sentiments qui ne soient pas, au moins partiellement, causés par l'argent ?

5.4 Nos sentiments envers l'argent au prisme de deux objets particuliers

Ces deux objets sont : notre devise républicaine *Liberté, Égalité, Fraternité* et la pyramide d'Abraham Maslow (1908-1970), psychologue humaniste américain.

Ils illustrent comment certains besoins universels des humains sont à la fois des activateurs puissants de nos sentiments et, au moins partiellement, liés à des enjeux de richesse et de pauvreté financière.

5.41. Liberté, Égalité, Fraternité[4]

Ces trois mots magiques et révolutionnaires marquent un moments-clé du progrès politique en France et constituent un acquis essentiel de la Révolution française de 1789. Leur proclamation met fin, au moins symboliquement, à la longue période de la monarchie absolue s'appuyant sur les pouvoirs de domination du clergé et de la noblesse. Mais nous devons malheureusement constater que, près de deux siècles et demi plus tard, ces trois valeurs-phares sont encore très loin de constituer le cadre de vie réel de la majorité des Français, ce qui appelle deux remarques :

[4] Les deux premières composantes - Liberté et Égalité - de cette devise de la République française a été formulée pour la première fois dans la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen de 1789, et sa troisième composante – Fraternité - en 1848 (Deuxième République française.)

- Ce sont les inégalités de revenus et de patrimoine qui sont à la fois cause et signe que la liberté, l'égalité et la fraternité restent, pour les plus démunis, un idéal très éloigné de leur vécu ;
- Ces décalages génèrent une multitude de sentiments parfois intenses et permanents et notamment,
    - Pour les plus pauvres, les ressentiments d'injustice, de désespoir, de honte, de culpabilité, de souffrance, d'abandon, d'impuissance, de soumission, d'angoisse, de maltraitance, de danger, d'indignité, d'envie, de haine, etc.
    - Pour les plus riches, les sentiments de confort, de sécurité, de domination, de liberté, d'inquiétude, d'égoïsme, de mauvaise conscience, de dette, et parfois également de bienveillance ;
    - Pour les classes intermédiaires, les sentiments empruntés alternativement aux classes les plus riches et à celles les plus pauvres.

5.42. La pyramide des besoins fondamentaux de Maslow[5]

Bien connue des pédagogues et des managers, cette pyramide classe de bas en haut les besoins fondamentaux des humains des plus « matériels » aux plus « spirituels » :

- Les besoins physiologiques (respirer, boire, s'alimenter, dormir, éliminer, sexualité)
- Le besoin de sécurité, c'est-à-dire d'un environnement stable et prévisible ;
- Le besoin d'appartenance, d'affection et d'amour ;
- Le besoin d'estime de soi et des autres ;
- Le besoin d'accomplissement de soi : réaliser des projets créatifs conformes à nos potentiels et à nos aspirations les plus intimes ;

Là encore, force est de reconnaître :

- Que l'argent est indispensable pour satisfaire la plupart de ces besoins ;
- Que leur satisfaction suscite en nous des sentiments d'aise, de bonheur, de jouissance, et que leur non satisfaction suscite à l'inverse toutes sortes de sentiments négatifs et de souffrance ;
- Que l'argent lui-même active en nous une très large palette de sentiments positifs et négatifs, tant en considération de notre propre situation financière qu'au regard de celle de nos proches et/ou de celle des personnes dont la situation est très éloignée de la nôtre.

Au total, les vertus de notre café philo sur l'argent sont à la fois de :

- Exprimer *nos opinions* diverses à propos de nos affaires d'argent - ce qui revient à nous libérer du tabou de l'argent ;

  et surtout de

- Exprimer *nos sentiments* sur l'argent et sur ses œuvres positives *et* négatives, tant pour nous-mêmes que pour le destin de notre société commune : c'est là un travail de clarification psychique à la fois utile et libérateur...

[5] Voir sur Wikipedia https://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins

Celles et ceux qui voudraient explorer plus en profondeur leur propre relation à l'argent peuvent le faire en se rendant sur notre site de l'Université populaire de l'argent https://unipopargent.com/explorer/argent-et-vous/votre-relation-argent/

5.5. Les sentiments du sage au regard de l'argent

Quels devraient être les sentiments et les valeurs d'une personne à l'égard de l'argent pour qu'on puisse dire d'elle : cette personne est vraiment pleine de sagesse avec l'argent ?

Cette question est toute théorique, et chacun.e y apportera éventuellement ses propres réponses, mais elle nous semble un bon thème de réflexion. Voici, selon nous, quelques pistes à explorer :

- Un regard et des sentiments positifs envers l'argent, et même un amour de l'argent : en soi, l'argent est une « monnaie d'échange » indispensable qui permet à chacun.e de se procurer les bonnes choses dont il.elle a besoin pour survivre et pour mener, avec ses très proches, une vie bonne et digne.

  Les personnes qui sont « fâchées gravement » avec l'argent ont souvent plus que d'autres des difficultés à s'en procurer pour vivre décemment[6]. L'argent est d'abord une énergie, une puissance d'agir, il est en soi ni bon ni mauvais, et il peut naturellement faire bon ménage avec quiconque se l'est procuré et qui le dépense de façon éthique, c'est-à-dire juste et équitable ;

- Un sentiment de vigilance critique
  - Être vigilant dans la manière de se le procurer : respecter la loi et les usages ; ne pas porter tort aux autres humains ni à la planète Terre ; ne pas faire de l'argent le centre unique ou très privilégié de ses préoccupations ;
  - Vivre dans la sobriété, éviter le gaspillage dans notre manière de le dépenser, rester critique à l'égard de la société publicitaire de consommation ;

- Un sentiment de détachement à l'égard de l'argent dès lors que nos principaux besoins sont satisfaits ;

- Des sentiments de solidarité active envers les personnes qui sont en souffrance avec l'argent à cause de leur grand dénuement, ou envers les institutions qui travaillent dans des missions d'éducation et/ou de soutien au bénéfice des personnes les plus démunies.

[6] Ce n'est évidemment pas là un reproche, mais une forte tendance que nous avons cru observer de façon fréquente.